

Auguste Rodin (1840-1917), *L'Éternel Printemps*, 1884, épreuve en bronze à patine brune sur un contresocle en marbre portant une plaque gravée « L'Éternel Printemps Auguste Rodin 1840-1917 », Barbedienne fondeur, signé sur la terrasse, 25 x 31,3 x 18,5 cm (sans la terrasse).

Estimation : 220 000/280 000 €



AMOUR ET SENSUALITÉ PAR AUGUSTE RODIN

***L'Éternel Printemps* demeure l'une des œuvres les plus appréciées d'Auguste Rodin. Cet exemplaire de la seconde version, fondu du vivant de l'artiste, devrait à nouveau le confirmer.**

Suite au contrat signé par Auguste Rodin le 6 juillet 1898 avec le nouveau dirigeant de l'entreprise, Gustave Leblanc-Barbedienne (neveu de Ferdinand), soixante-trois exemplaires furent fondus, entre 1898 et 1917 par la maison Barbedienne, de la seconde version du groupe de *L'Éternel Printemps*, d'environ 24 cm de hauteur, correspondant à la quatrième réduction dite aussi « n° 2 » – Barbedienne créa des fontes de quatre dimensions différentes pour cette version –, Variante sur le thème

du *Baiser* échangé entre Paolo et Francesca que Rodin conçut vers 1882, *L'Éternel Printemps*, réalisé deux ans plus tard, a été, tout comme le précédent, écarté des 186 figures de la fameuse *Porte de l'Enfer*, jugé trop heureux pour la vision tragique qu'offrait ce grand projet, basé sur l'œuvre du poète italien Dante. Commandé par l'État en 1880 afin d'orne l'entrée du musée des Arts décoratifs – prévu à l'emplacement actuel de la Cour des comptes – il fut annulé à la suite du changement d'emplacement du musée, qui finalement a rejoint le pavillon Marsan du Louvre. Mais on le sait : Auguste Rodin a travaillé jusqu'à la fin de sa vie à ce grand-œuvre. Du projet initial demeure la composition frontale de notre sculpture, parfaitement adaptée au monument.

On remarque en outre que le torse de la jeune femme est une reprise du *Torse d'Adèle*, réalisé en 1882 d'après le modèle fétiche de Rodin, Adèle Abruzzesi, et qui se retrouvera finalement à l'angle supérieur gauche du tympan de la Porte. C'est en 1898 que le sculpteur traduit en marbre ce groupe, confiant aux fondeurs Leblanc-Barbedienne l'autorisation de l'éditer pour une vingtaine d'années – un contrat similaire est réalisé en même temps pour *Le Baiser*. Vision des amours de Psyché et Cupidon ou transposition des relations entre Camille Claudel et Auguste Rodin ? Cet *Éternel Printemps* a su trouver son public.

SAMEDI 18 DÉCEMBRE, CANNES.
CANNES ENCHÈRES OVV. M. BRIAT.